



Coupe de Venise

*Que de chypre a coulé dans ta panse arrondie,
O coupe de Venise aux émaux de lapis,
De saphir, d'émeraude et de brillant rubis
En relief, pareils à de l'orfèvrerie !*

*Sur ses flancs l'arabesque épand sa théorie
De fleurs et d'animaux, en un vif coloris,
Avec des filets d'or, légère broderie,
On grimpent des raisins disposés en treillis.*

*Son pied est contourné par une vigne folle ;
Sur sa base s'ébat, bruyante farandole,
Le Faune et la Dryade animés par Bacchus.*

*Son verre est irisé par ses quatre cents ans :
Affligé d'être à sec, — on ne boit plus dedans, —
Il voudrait bien encor qu'on l'emplit rasibus.*

Francisque GREPPO.
